

In this issue / Dans cette livraison

| | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • From the Chair <ul style="list-style-type: none"> ○ The Federal Budget • Alumni News • Where Are they Now? <ul style="list-style-type: none"> ○ Rohinton Medhora ○ Raymond Aubrac | <ul style="list-style-type: none"> • Mot du Conseil d'administration <ul style="list-style-type: none"> ○ Le Budget Fédéral • Nouvelles des anciens • Où sont-ils maintenant? <ul style="list-style-type: none"> ○ Rohinton Medhora ○ Raymond Aubrac |
|--|--|

Thanks to Michèle Wilson for Translation / Remerciements à Michèle Wilson pour la traduction

§

From the Chair / Mot du Conseil d'administration

Rob Robertson
Président / Chairman

| | |
|--|---|
| <p>THE FEDERAL BUDGET</p> <p>The last few months have been a difficult time for IDRC and its employees as they awaited the federal budget. Many alumni know the feeling! In the event, the federal budget contained both good news and challenges for the Centre.</p> <p>The good news is that the Centre's mandate and status remain intact. It will continue to have the same relationship with government and other donors as in the past. The Centre's unique 'grants-plus' model of operating will continue to define the basic relationship with grant recipients. But of course in any period of budget-cutting all the news is not good. The cut to the Centre's budget is about 11%, with the full effect of that occurring over three years. Development assistance itself was cut about 7%. Reductions to international financial institutions were less than the average, while the cut to CIDA was closer to IDRC's. Centre management has wisely decided to respond quickly to the cuts rather than permit this period of uncertainty to last over the next months and years. There will be some reductions in staff and some programs will be curtailed.</p> | <p>LE BUDGET FÉDÉRAL</p> <p>Ces derniers mois, vécus dans l'attente du budget fédéral, ont été difficiles pour le CRDI et ses employés. Nombre d'anciens en savent quelque chose! Le budget fédéral, en l'occurrence, réservait tant de bonnes nouvelles que des défis pour le Centre.</p> <p>Les bonnes nouvelles sont que le mandat et le statut du Centre demeurent inchangés. Ses rapports avec le gouvernement et les autres bailleurs de fonds resteront les mêmes. Le modèle de fonctionnement « à subventions à valeur ajoutée », particulier au Centre, continuera de définir fondamentalement ses rapports avec les bénéficiaires des subventions.</p> <p>Mais, il va de soi qu'en période de compression budgétaire, les nouvelles ne sont pas toutes bonnes. Le budget du Centre sera réduit d'environ 11 % et les conséquences de cette réduction s'échelonneront sur trois ans. L'aide au développement a été diminuée d'environ 7 %. La réduction des budgets des institutions financières internationales a été inférieure à la moyenne bien que le pourcentage de compression du budget de l'ACDI ait été proche de celui du CRDI. La</p> |
|--|---|

Perhaps of greatest interest to the Alumni is the closure of ASRO in Singapore and WARO in Dakar. Asian operations will now be centred in New Delhi, and Nairobi will become a bilingual office serving all of Sub-Saharan Africa. This decision has of course been made with regret, and I know that all alumni who have worked in or travelled to those offices will be filled with many memories of the exciting cities and the wonderful staff who were our colleagues in WARO and ASRO. Some of the current employees will stay with the Centre while others become Alumni. The current budget projects three years into the future and so we hope that our friends at the Centre will now be able to turn their full attention to the important work at hand, certain that IDRC will continue to be the unique and effective organization we have always known it to be.

direction du Centre a sagement décidé de réagir rapidement aux compressions au lieu de laisser la période d'incertitude durer des mois, voire des années. Il y aura donc des réductions tant dans le personnel que dans les programmes. Ce qui, peut-être, intéressera le plus les anciens est la fermeture du BRASI à Singapour et du BRACO à Dakar. Désormais, tout le travail en Asie se fera à partir de New Delhi et Nairobi deviendra un bureau bilingue desservant toute l'Afrique subsaharienne. Cette décision a bien entendu été prise avec regret, et je sais que tous les anciens qui ont travaillé ou se sont rendus à ces bureaux régionaux auront beaucoup de souvenirs de ces villes intéressantes et des merveilleuses personnes qui ont été nos collègues au BRACO et au BRASI. Certains des employés actuels demeureront au Centre, tandis que les autres deviendront des anciens. Le budget en vigueur vise les trois prochaines années de sorte que nous espérons que nos amis du Centre seront désormais en mesure de se concentrer sur l'important travail à faire, forts de la certitude que le CRDI restera l'organisation unique et efficace que nous avons toujours connue.

§

Alumni News / Nouvelles des anciens

Where are they now? / Où sont-ils maintenant?

Rohinton Medhora



Rohinton Meets His Waterloo

Rohinton Medhora calls his time as Vice-President

Rohinton quitte le CRDI pour le CIGI

Rohinton Medhora dit que ce fut «une aventure

of Programs and Partnerships “the ride of a lifetime.” That ride has now ended, but a new one has begun. He has just been named the President of the Centre for International Governance Innovation in Waterloo, Ontario. CIGI was created in 2001 with foundational grants from Jim Balsillie of RIM fame as well as the Governments of Canada and Ontario. It’s a think tank with an emphasis on working towards improvements in multilateral governance through two broad program streams, Global Economy and Global Security.

When asked what is the most important thing he has learned in twenty years at the Centre, Rohinton’s answer echoes the answer that many others give: “The importance of its mission and ethos, established at the time of its creation over forty years ago. It is striking how well these have aged, even if the world itself has changed as much as it has in the last four decades. With it come other values: of respecting diversity while establishing rigour; of the supportive long-term granting process (now called the grants-plus approach); of linking these to policy and other change rather than seeing them as separate; and of the continuum that exists from the IDRC Board of Governors through its management to the work of programs in the field and in Canada.”

Rohinton began his IDRC career as a program officer in the economics field. He still speaks with pride about one small activity in the \$25,000 range that generated huge results. Aimed at building a social accounting matrix, it “formed the basis of the first technical negotiations around a free trade area in South Asia; a series of three projects that resulted in international publications on national and international financial issues; and early support to create a global community of scholars and practitioners in the area of human development.”

As Vice-President, he says, “I am proud of having brought science and innovation back as an explicit program stream; of the size and quality of partnerships that the Centre now has with other research funders; of how “the matrix” between

hors du commun» que d’être le vice-président, Programmes et Partenariats. Cette aventure est maintenant terminée, mais une nouvelle commence déjà. Il vient d’être nommé président du Centre for International Governance Innovation à Waterloo (CIGI), Ontario. Le CIGI a été mis sur pied en 2001 grâce à des subventions de Jim Balsillie de RIM et des gouvernements du Canada et de l’Ontario. Il s’agit d’une cellule de réflexion centrée sur l’amélioration de la gouvernance multilatérale au moyen de deux grands volets, soit l’économie mondiale et la sécurité mondiale.

Quand on lui demande ce qu’il a appris de plus important au cours de ses vingt années au Centre, Rohinton, faisant écho à beaucoup d’autres, répond: «L’importance de la mission et de l’éthos établis au moment de sa création il y a plus de quarante ans. Il est frappant de constater que l’une et l’autre ont bien vieilli même si le monde a changé énormément en quarante ans. L’une et l’autre s’accompagnent d’autres valeurs: respecter la diversité tout en établissant la rigueur; appuyer le processus de subventions à long terme (désormais désignée démarche reposant sur des subventions à valeur ajoutée); lier ces dernières aux politiques et à d’autres changements au lieu de les voir comme des éléments distincts; et la continuité qui existe entre le conseil des gouverneurs, la direction du Centre et le travail des programmes à l’étranger et au Canada».

Rohinton a commencé sa carrière au CRDI en qualité d’administrateur de programme dans le domaine économique. Il parle encore avec fierté d’une modeste activité d’environ 2500\$ qui a produit d’énormes résultats. Visant à établir une matrice de comptabilité sociale, elle «est devenue la base des premières négociations techniques concernant une zone de libre-échange en Asie du Sud et a donné lieu à trois projets qui ont abouti à des publications internationales sur des questions financières nationales et internationales et au soutien précoce de la constitution d’une collectivité mondiale de chercheurs et de praticiens du développement humain».

themes and regions (a quintessentially IDRC issue) has become more functional; and of my blog (<http://blog.idrc.ca/medhora/>). The partnerships – in areas ranging from core support to economic policy think tanks to adaptation to climate change in Africa to health systems reform in Nigeria - demonstrate the value placed by other funders in building capabilities for evidence-based decision-making, the central driver of IDRC since its inception.”

Although Rohinton is quick to share credit for these accomplishments with his colleagues, he does take sole credit for what he calls his biggest accomplishment, meeting and marrying the love of his life, Marie-Claude Martin, who until recently headed the Centre’s Think Tank Initiative.

Recognized universally as a strong manager, Rohinton believes that those who say that management is 90% about people management are dead wrong. The correct figure is 100%. He cites a funny example of how managers are challenged under even the most innocent circumstances: “Some years ago I had a colleague come into work during the break between Christmas and the New Year. Since we are a small community, it happened that the direct supervisor and I heard from our colleague’s spouse, (correctly) wondering just what our notion of work-life balance was. Upon some investigation it appeared that our colleague had come in willingly, shall we say extremely willingly, to escape visiting in-laws and seasonal bonhomie that was prevalent, shall we say a bit too prevalent, in the household. Try mediating a situation like this.”

Rohinton says he is thrilled that his colleague and friend Jean Lebel has been named as his successor. In both public and private he has said to Jean, “I am happier for the organization than I am for him. I don’t say this because the job is tough and a killer. On the contrary, I say it because I know it is the ride of a lifetime and that Jean will now be able to contribute his very many talents to a wider sphere than he did previously. We will all benefit as a result. He will have

À titre de vice-président, il dit: «Je suis fier d’avoir ramené la science et l’innovation dans les programmes en tant que composante explicite; de l’importance et de la qualité des partenariats que le Centre a maintenant avec d’autres organismes de financement de la recherche; de la manière dont «la matrice» entre les thèmes et les régions (une question fondamentalement propre au CRDI) est devenue plus fonctionnelle; et de mon blogue (<http://blog.idrc.ca/medhora/>). Les partenariats—dans des domaines allant du soutien essentiel à des groupes de réflexion sur la politique économique à la réforme du système de santé au Nigeria en passant par le changement climatique en Afrique—montrent la valeur qu’accordent les autres bailleurs de fonds à renforcer les compétences en matière de prise de décision fondée sur des données probantes, le moteur central du CRDI depuis le début».

Bien que Rohinton s’empresse de partager le mérite de ces réalisations avec ses collègues, il s’accorde à lui seul le mérite de sa plus grande réalisation, le fait d’avoir rencontré et épousé l’amour de sa vie, Marie-Claude Martin, qui jusqu’à récemment dirigeait l’Initiative Think Tank.

Reconnu mondialement comme un cadre fort, Rohinton pense que ceux qui disent que la direction se résume dans 90% des cas à diriger des personnes se trompent complètement. Le pourcentage exact est 100. Il donne un exemple amusant de la manière dont les cadres sont pris de court dans des circonstances on ne peut plus banales: «Il y a quelques années, un collègue est venu travailler durant le congé entre Noël et le Jour de l’An. Comme nous sommes une petite organisation, il se trouve que le superviseur immédiat et moi avons entendu la femme de notre collègue se demander (à juste titre) ce qu’était notre idée de l’équilibre vie privée et travail. Après avoir posé quelques questions, il est apparu que notre collègue était venu au travail de son plein gré, et même de son plus que plein gré, pour échapper à sa belle-famille en visite et à la bonhomie saisonnière qui prévalait, disons un peu trop, chez lui. Allez donc essayer de servir

acquired a whole new family. I wish him well.”
And all of us in the family that Rohinton has so effectively helped to lead wish him well too.

d’intermédiaire dans une telle situation!»

Rohinton se dit enchanté que son collègue et ami Jean Lebel ait été désigné comme son successeur. Tant en public qu’en privé, il a dit de Jean, «Je suis plus heureux pour l’organisation que pour lui. Je ne dis pas cela parce le travail est tuant. Au contraire, je le dis parce que je sais que c’est une aventure hors du commun et que Jean aura l’occasion de mettre ses nombreux talents au profit d’un domaine plus vaste qu’il ne l’a fait jusqu’à maintenant. Nous en bénéficierons tous. Il aura acquis toute une nouvelle famille. Je lui souhaite bonne chance». Et tous les membres de la famille que Rohinton a si bien aidé à guider lui souhaitent bonne chance également.

§

Raymond Aubrac



Raymond Aubrac: Our man in Paris

This BBC link will be of interest to Alumni from the early years of IDRC who will recall the name Raymond Aubrac.

<http://www.bbc.co.uk/news/magazine-16761781>

M. Aubrac took on a range of activities from IDRC. He became responsible for liaison with international agencies, Unesco in Paris and WHO in Geneva, and with national institutions in France; he advised staff on relations with the Francophonie and arranged contacts for them. Raymond was also a member of the Information

Raymond Aubrac: Notre homme à Paris

Le lien suivant à la BBC intéressera les anciens qui étaient là au tout début du CRDI et qui se souviendront du nom de Raymond Aubrac.

<http://www.bbc.co.uk/news/magazine-16761781>

M. Aubrac s’est chargé de diverses tâches pour le CRDI. Notamment d’assurer la liaison avec des organisations internationales comme l’Unesco à Paris et l’OMS à Genève et avec des institutions nationales françaises; de conseiller le personnel sur les relations avec la Francophonie et d’organiser pour lui les prises de contact avec elle.

Sciences Division with a focus, but not exclusively, on francophone developing countries.

Alumni remember Raymond Aubrac:

Claude-Paul Boivin travelled with Aubrac to Algeria . “He was an impressive person – very cool traveller, as though he had seen a lot in his life.”

Rob Robertson met Aubrac when negotiating the office lease in 1977: “The news story gives somewhat short shrift to his association with Ho Chi Minh. My understanding is that he acted as a go-between between Ho and Kissinger, sometimes working in Paris and then flying to Hanoi to liaise on long-weekends.

From Diplomacy by Henri Kissinger, Simon & Schuster.1994. p663-664:

“In the summer of 1967, I attended one of the so-called Pugwash Conferences of scientists concerned with nuclear disarmament. Two participants who had heard of my visits to Indochina approached me with what seemed like an intriguing proposition. Raymond Aubrac, an official of the World Health Organization*, had become acquainted with Ho Chi Minh in 1946, when the Vietnamese communist leader had stayed at his home in Paris during negotiations with France. Aubrac offered to visit Hanoi, accompanied by a fellow scientist from the peace movement, Herbert Marcovich, to appeal personally to Ho Chi Minh on the subject of negotiations. I informed Bundy, who had become Assistant Secretary of State, and Defense Secretary McNamara. They encouraged the visit, provided that the two scientists traveled in a private capacity and did not purport to represent official American views.

Aubrac and Marcovich journeyed to Hanoi, where they were received by Ho Chi Minh. After delivering a ritualized condemnation of America "aggression," Ho Chi Minh hinted that Hanoi would be willing to negotiate provided America stopped bombing North Vietnam.”

*Actually FAO, according to John Woolston

John Woolston first met Raymond early in 1970

Raymond était aussi membre de la Division des sciences de l'information où il concentra ses efforts surtout, mais pas exclusivement, sur les pays en développement francophones.

Des anciens se souviennent de Raymond Aubrac :

Claude-Paul Boivin a voyagé avec M. Aubrac en Algérie. «Il était impressionnant--un voyageur très calme et décontracté comme s'il en avait vu bien d'autres dans sa vie.»

Rob Robertson a rencontré M. Aubrac au moment de la négociation du contrat de location du bureau en1977. «La presse minimise l'importance de son association avec Hô Chí Minh. À ma connaissance, il a agi comme intermédiaire entre ce dernier et Kissinger, parfois travaillant à partir de Paris puis se rendant à Hanoï pour assurer la liaison lors de longs week-ends.

Extrait de: From Diplomacy by Henri Kissinger, Simon & Schuster.1994. p663-664:

“In the summer of 1967, I attended one of the so-called Pugwash Copmferences of scientists concerned with nuclear disarmament. Two participants who had heard of my visits to Indochina approached me with what seemed like an intriguing proposition. Raymond Aubrac, an official of the World Health Organization*, had become acquainted with Ho Chi Minh in 1946, when the Vietnamese communist leader had stayed at his home in Paris during negotiations with France. Aubrac offered to visit Hanoi, accompanied by a fellow scientist from the peace movement, Herbert Marcovich, to appeal personally to Ho Chi Minh on the subject of negotiations. I informed Bundy, who had become Assistant Secretary of State, and Defense Secretary McNamara. They encouraged the visit, provided that the two scientists traveled in a private capacity and did not purport to represent official American views.

Aubrac and Marcovich journeyed to Hanoi, where they were received by Ho Chi Minh. After delivering a ritualized condemnation of America "aggression," Ho Chi Minh hinted that Hanoi would be willing to negotiate provided America stopped bombing North Vietnam.”

when he was in charge of information services at FAO in Rome: "I had the same responsibility at IAEA in Vienna. In Vienna, we had launched a system for collecting data from national participants about their scientific and technical publications and to put them into the International Nuclear Information System (INIS). Raymond invited me to Rome, and he then decided to work for a similar system for data on publications within the spectrum of FAO activities. This system was also developed and was named AGRIS. Both databases still exist, they are widely available, and each carries records numbered in the millions.

Later in 1970, I was recruited by David Hopper to develop a program in information sciences. Raymond then asked me to participate in the committees planning for the construction of AGRIS. At IDRC, we planned to assist developing countries to enter their data in AGRIS and to benefit from the entire system: Donald Leatherdale and Olga Lendvay were appointed to teach week-long courses.

By this time David and I had enormous respect for Raymond: his diplomatic skills (among other activities, he had been appointed by the UN Secretary-General to work with Henry Kissinger and to commute between Saigon and Hanoi in a search of peace), his knowledge of the development needs in francophone countries, and his relations with government and other organizations in France. So when Raymond chose to resign from FAO, David appointed him and at first lent him to the UN in New York for planning a major international conference on industrial development. That job lasted a year, and he visited our office on Queen Street before going home to Paris. David authorized me to invite him to set up an IDRC office in Paris. Raymond was taking a taxi to the airport, so I went with him, and he accepted everything in the proposal before we had gone a couple of kilometres.

For many years thereafter, IDRC staff visiting in Paris would not only enjoy the hospitality of Raymond and his wife Lucie; they would also

*En fait la FAO, selon John Woolston

John Woolston a rencontré Raymond Aubrac au début de 1970 lorsqu'il dirigeait les services d'information à la FAO à Rome: «J'avais les mêmes fonctions à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) à Vienne. À Vienne, nous avons lancé un système de collecte de données auprès des participants nationaux sur leurs publications scientifiques et techniques et commencé à les verser dans le système international d'information nucléaire (INIS). Raymond m'a invité à Rome et il a ensuite décidé de mettre en place un système de données semblable sur les publications entrant dans la sphère d'activité de la FAO. Ce système prit le nom d'AGRIS. Les deux bases de données existent toujours, sont largement disponibles et contiennent chacune des millions d'enregistrements.

Plus tard en 1970, j'ai été recruté par David Hopper pour mettre sur pied un programme en sciences de l'information. Raymond m'a alors demandé de participer aux comités de planification de la construction d'AGRIS. Au CRDI, nous avons prévu d'aider les pays en développement à entrer leurs données dans AGRIS et à tirer parti de l'ensemble du système. Donald Leatherdale et Olga Lendvay ont été choisis pour donner des cours d'une semaine.

À ce moment-là, David et moi en étions venus à avoir beaucoup de respect pour Raymond: ses talents diplomatiques (notamment, il avait été nommé par le Secrétaire général de l'ONU pour travailler avec Henry Kissinger et chargé de faire la navette entre Saigon et Hanoï à la recherche d'un retour à la paix), sa connaissance des besoins en matière de développement des pays francophones et ses rapports avec le gouvernement et d'autres organisations en France. Donc, lorsque Raymond a décidé de quitter la FAO, David l'a recruté et l'a ensuite détaché à l'ONU à New York pour planifier une importante conférence internationale sur le développement industriel. Ce travail a duré un an et il est venu au bureau, rue Queen, avant de rentrer chez lui à Paris. David m'a autorisé à l'inviter à établir un bureau du CRDI à Paris. Raymond se rendait à

benefit from Raymond's sage advice and the contacts he had set up for them.

Raymond, who started with an engineering MS from MIT, is now 97. Raymond has published an autobiography: *Où la mémoire s'attarde*, Éditions Odile, 1996 (with a soft-cover edition, 1999). It is amazing to read about one person who had so many adventures and so many achievements in a single lifetime! In the world at large, he is best known for his role in the French Resistance and his dramatic rescue by Lucie from the beatings of the Gestapo."

Terras Gavin: "I had the opportunity to meet with him on a couple of occasions in Paris where he mentored a young, inexperienced techno-geek like me on dealing with the bureaucracies of Unesco and the OECD. I remember his office was in an older building on rue de Berri just a couple of doors down from the Hotel California, which I found rather cool in the late 1970's, given the hit song by the Eagles.

I also had the opportunity to watch, listen, and benefit from, Raymond's easy-going but very effective diplomatic skills while we were at a meeting in Rabat, Morocco. And of course, there were numerous Information Sciences meetings that he attended in Ottawa where it was always a joy to listen to his gentle, pragmatic, persuasive discourses. However, I think Raymond's secret primary purpose for coming to Ottawa was to be able to go fishing which, I recall, was one of his passions.

I understand that he was working on his memoirs but I am not sure if they have been published (yet). I will buy a copy in a flash when I can find one."

Gisèle Morin-Labatut: "Information Sciences was privileged to have a colleague such as Raymond Aubrac. Mr Aubrac gave his full attention to technical minutiae as well as to grand ideas and schemes, which made his interventions in staff meetings always very worthwhile. His sense of humour was always lurking, just under

l'aéroport en taxi, alors je l'ai accompagné et il a accepté tout ce qui était dans la proposition à peine le taxi avait-il parcouru quelques kilomètres.

Pour de nombreuses années, le personnel du CRDI passant par Paris a non seulement joui de l'hospitalité de Raymond et de son épouse Lucie, mais aussi a bénéficié des sages conseils de Raymond et des rendez-vous qu'il avait pris pour lui.

Raymond, qui a commencé sa carrière avec une maîtrise en génie du MIT, a 97 ans aujourd'hui. Il a publié une autobiographie: *Où la mémoire s'attarde*, Éditions Odile, 1996 (édition brochée, 1999). «Il est remarquable de lire tout ce qu'une personne peut accumuler d'aventures et de réalisations dans sa vie! Dans le grand public, il est surtout connu pour son rôle dans la résistance française et son sauvetage spectaculaire par sa femme Lucie des mauvais traitements de la Gestapo.»

Terras Gavin: «Je l'ai rencontré à quelques reprises à Paris où il a servi de mentor à un jeune accro de la technologie sans expérience pour ce qui est de traiter avec des bureaucraties comme l'Unesco et l'OCDE. Je me souviens que son bureau se trouvait dans un vieil immeuble, rue de Berri, à quelques porte de l'Hôtel California, ce que j'ai trouvé plutôt cool à la fin des années 1970 en raison du tube des Eagles.

J'ai pu observer avec mes yeux et mes oreilles les talents diplomatiques de Raymond qu'il exerçait avec décontraction mais très efficacement lors d'une réunion à Rabat au Maroc et en bénéficiant. Et bien sûr, il y a eu les nombreuses réunions des Sciences de l'information auxquelles il a participé à Ottawa où c'était toujours un plaisir d'écouter ses propos modérés, pragmatiques et convaincants. Toutefois, je pense que secrètement Raymond venait à Ottawa d'abord et avant tout pour pêcher qui, si ma mémoire est bonne, était une de ses passions.

Il aurait rédigé ses mémoires, mais je ne sais pas si elles ont (déjà) été publiées. Je me les

the surface. A modest and unassuming man, he always appeared delighted when invited to the home of colleagues in Ottawa. He was such an entertaining dinner guest that my husband and I chose most carefully the people we invited with him, as an evening with him was a real treat. Knowing him gave me a sense of touching part of modern history, because of his role in the French Resistance, and then in the Vietnamese conflict. The autobiography of his wife Lucie Aubrac is an excellent read*. But what moved me most of all was the fact that he and his wife still kept a small apartment in Paris that one of them had first rented as a student; this apartment was available to help out people who needed a place to stay.”

**Ils partiront dans l'ivresse* en français.
Outwitting the Gestapo in English. There is a film. *Lucie Aubrac*:
http://en.wikipedia.org/wiki/Lucie_Aubrac_%28film%29.

procurerai sans hésitation si je les trouve.»

Gisèle Morin-Labatut: «Les gens de la Division des Sciences de l’information ont eu le privilège d’avoir un collègue comme Raymond Aubrac. M. Aubrac avait la capacité d’envisager les grandes idées et les plans ambitieux sans pour autant délaisser les détails techniques, et c’est pourquoi ses interventions lors des réunions du personnel méritaient toujours d’être écoutées. Son sens de l’humour était toujours tapi sous la surface. Homme modeste et sans prétention, il semblait toujours ravi d’être reçu chez des collègues d’Ottawa. Il était un invité tellement divertissant que mon mari et moi choisissons avec le plus grand soin les autres invités à dîner, car une soirée avec M. Aubrac était un vrai régal. Le fait de le connaître m’a donné l’impression de toucher une partie de l’histoire moderne en raison de son rôle dans la résistance française et ensuite dans le conflit vietnamien. L’autobiographie de sa femme Lucie Aubrac constitue une excellente lecture*. Mais ce qui m’a le plus émue est que lui et sa femme avaient gardé un petit appartement à Paris, celui que l’un d’eux avaient loué au temps de leurs études. Cet appartement servait à dépanner les gens qui avaient provisoirement besoin d’un logement».

**Ils partiront dans l'ivresse* en français.
Outwitting the Gestapo in English. Il y a un film. *Lucie Aubrac*:
http://en.wikipedia.org/wiki/Lucie_Aubrac_%28film%29.

§

IDRC ALUMNI / ASSOCIATION DES ANCIENS DU CRDI

| | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|------|---------|------|---------|------|--|--------|------|---------|------|---------|------|
| <p>Membership dues (in \$CAD or \$US – valid 1 September to 31 August):</p> <table> <tr> <td>1 year</td> <td>\$20</td> </tr> <tr> <td>2 years</td> <td>\$35</td> </tr> <tr> <td>3 years</td> <td>\$50</td> </tr> </table> | 1 year | \$20 | 2 years | \$35 | 3 years | \$50 | <p>Cotisation d'adhésion (en \$ CAN ou \$ É.-U. - en vigueur du 1^{er} septembre au 31 août):</p> <table> <tr> <td>1 year</td> <td>\$20</td> </tr> <tr> <td>2 years</td> <td>\$35</td> </tr> <tr> <td>3 years</td> <td>\$50</td> </tr> </table> | 1 year | \$20 | 2 years | \$35 | 3 years | \$50 |
| 1 year | \$20 | | | | | | | | | | | | |
| 2 years | \$35 | | | | | | | | | | | | |
| 3 years | \$50 | | | | | | | | | | | | |
| 1 year | \$20 | | | | | | | | | | | | |
| 2 years | \$35 | | | | | | | | | | | | |
| 3 years | \$50 | | | | | | | | | | | | |
| <p>Cheque payable to IDRC Alumni Association</p> | <p>Chèque payable à l'Association des Anciens du CRDI.</p> | | | | | | | | | | | | |

Return to: Donna Bickford, 1195 Priory Lane,
Ottawa, ON Canada K1C 1Z8

Contributions to the *IDRC Alumni Bulletin*

Items for the publication in the *IDRC Alumni Bulletin* are always welcome and can be sent to Christopher Smart <csmart@ca.inter.net>. Submissions may be edited for spelling, punctuation and length.

Veillez envoyer à : Donna Bickford, 1195
Priory Lane, Ottawa, ON Canada K1C 1Z8

Contributions au *Bulletin des anciens du CRDI*

Nous sommes heureux de recevoir vos articles. Veillez les envoyer à Christopher Smart csmart@ca.inter.net. Les soumissions peuvent être modifiées pour l'orthographe, la ponctuation et le nombre de mots.